



2014-2015

Confirmé

Document étudié n°13

C'est l'information que messire Guillaume de Nogaret¹, chancelier de France, a fait par le commandement
Nostre Siree le Roy sus le fait de la Monnoie de Paris.

[Gaillart Veel, de Cahors, valet du Roi]

Prumierement. Gaillart Veel de Cahours, vallet nostre sire le Roy, dit par son serment que il vit plusieurs foiz quant les mestres de la Monnoie allayent² pour faire les bourjoys doubles, que il mestoient en la layement petiz tournois et petiz parisis et billon noir ; et dit que il disoit bien aus mestres : « Seigneurs, vous faites mal, vous vous mestez en grant peril, et je ne doute que mal vous en vieigne ». Et il li respondirent : « Ne te chaut, nous encheviron³ bien. »
Item il dit par son serment que illi avoit changeurs affaitiez qui apportoient par nuit ce billon noir et ces petiz tournois et ces petiz parisis de quoi l'en fesoit les bourjoys doubles si comme il est dessus dit, a tel heure et en tel point que le changeur qui estoit establi pour le Roy a la Monnoie n'i estoit pas, si que ledit billon et ces tournois et des parisis dessusdiz n'estoient pas escripz ès papiers comme billon, mes il estoit escript ès papiers autant d'argent comme ledit billon monstoit au fuer⁴ de LXXV sous.
Et dit par son serment que de tout ce devantdit billon a l'en bien gasté pour faire les doubles si comme il est dessus dit la value de 5 ou 6.000 marcs d'argent le Roy.
Item il dit par son serment que toutes les foiz que les mestres voullotent fondre pour faire les doubles, si comme il est dit dessus, que il fondoient par nuit et fesoient couchier les fondeurs et quant tout estoit fondu si que l'en ne povest connoistre ceu que c'estoit, adonques si huchoient⁵ les fondeurs pour jeter⁶.

[Firmin, fondeur]

Item Fermin le fondeur dit par son serment que les mestres de la monnoie allayent par nuit et ne voullotent pas que il iffust present et mestoient us fournel et il mestoient le feu dedenz et les croysiaus estoient couverz de tuylles si que l'en ne povest savoir que c'estoit dedenz. Et quant tout



2014-2015

Confirmé

Document étudié n°13

Lecture de documents anciens

estoit fondu si que l'en ne povest connoistre que ce estoit dedenz, adonc si appelloient les fondeurs pour jeter. Item, dit ledit Fermin par son serment que il trouva une foiz petiz tournois qui estoient chez hors des croysiaus devant le fournel. Item il dit par son serment que Gallart Veel et Sarreth son compaignon, Raymon Aymar et Arnoulet son neveu estoient tourjouz par nuit et par jour avecques les mestres quant il allayent.

[Nicolas de Losenne, fondeur]

Item Nicholas de Losenne, fondeur, dit par son serment que plusieurs foiz les mestres de la Monnoie fesoient les croysiaus et les mestoient au feu, et quant tout estoit fondu si que l'en ne povest connoistre ne savoir ceu que estre avoir esté, adonc si appelloient le fondeur pour jeter ; et tout ceu a esté de nuit et de jour. Item il dit par son serment que il vit une foiz petiz tournois au pié du fournel qui estoient chez hors du croisiaz⁷. Item il dit par son serment que li et ses compaignons firent une foiz garnalle⁸ de petiz tournois et de petis paris. Item il dit par son serment que plusieurs foiz il vit et oÿ que l'en apporta par nuit a la Monnoie billon de la meson Petit Perrot et de la meson Pierre de Cahours, essayeur, mes il ne set pas quel billon c'estoit ne la cantité. Item il dit par son serment que les mestres de la Monnoie firent plusieurs foiz garner⁹ billon de Bre-tonciaus, de Quoquibus et de Canbroisiens, et tenoient la garnalle par devers eus ; et quant il allayent, il mestoient de ladite garnalle, mes il ne savoit pas se ce estoit pour faire doubles ou sengles.

[Arnoulet, fondeur]

Item Arnoulet le fondeur dit par son serment que il vit que les mestres de la Monnoie fondirent une foiz a une fondée petiz tournois. Item il dit par son serment que il vit plusieurs foiz que quant les mestres fondoient pour faire les doubles, que il mestoient ès croysiaus pour fondre gros tournois de XXI deniers. Item il dit par son serment que il vit bien plusieurs foiz que les

Archives départementales de la Côte-d'Or
www.archives.cotedor.fr



2014-2015

Confirmé

Document étudié n°13

Lecture de documents anciens

mestres allayent

par nuit et mestoient dedenz les croisiaux et les mestoient au feu et quant tout estoit fondu si que l'en ne povest connoistre que ce avoit esté dedenz, adonc si appelloient le fondeur pour jeter.

[Boniface, essayeur]

Item Boniface l'essaieur dit par son serment que les mestres de la Monnoie li firent faire par plusieurs jourz llll essaiz de petiz tournois et de petiz parisis ; et il demanda au mestre quel quantité de petiz tournois et petiz parisis illi avoit ; et le mestre li dit : « Ne vous chaut, il n'i a pas grant cantité. » Item il dit par son serment que il vit plusieurs foiz venir par nuit a la Monnoie hommes chargiez qui venoient de la meson Petit Perrot et de la meson Pierre de Cahours, essaieur ; et croit bien que ce estoit billon devee. Item il dit par son serment que les mestres fondoient une foiz pour faire doubles et que il vit que il mistrent dedenz les croisiaux gros tournois de XXI deniers. Item il dit par son serment que il vit plusieurs foiz, quant les mestres allayent pour faire doubles, que il mestoient billon de Bretonciaus en leu de coyvre¹⁰. Item il dit par son serment que les mestre se gaistoient mout de li puis ll mois ou puis trois, que il ne veist ce qu'il fesoient.

[Ranuccio, essayeur]

Item Raynuce l'essayeur dit par son serment que les mestres de la Monnoie li firent faire plusieurs foiz essaiz de petiz tournois et de petiz parisis. Item il dit par son serment que il vit une foiz que les mestres avoient allayé pour faire doubles et que il mistrent dedenz les croisiaux au feu pour fondre gros tournois de XXI deniers et billon noir.

[Sarreth]

Item Sarreth dit par son serment que il vit plusieurs foiz, quant le mestres de la Monnoie



2014-2015

Confirmé

Document étudié n°13

allayent pour faire les bourgeois doubles, que il mestoit en l'allayement petiz tournois et petiz parisis et billon noir ; et dit que il disoit bien au mestres : « Seigneurs, vous faiste mal ; vous vous mestez en grant peril, et je me doute que mal ne vous en vieigne. » Item ledit Sarreth dit par son serment que illi avoit changeurs affaitiez qui apportoient par nuit ce billon noir et ces petiz tournois et petiz parisis de quoi l'en fesoit les doubles si comme il est dessus dit a tel heure et a tel point que le changeur qui estoit establi a la Monnoie pour le Roy n'i estoit pas, si que ledit billon et les petiz tournois et petiz parisis dessusdiz n'estoient pas escripz dedenz les pappiers comme billon, mes il estoit escript ès pappiers autant d'argent comme ledit billon monstroit au pris de LXXV sous. Item il dit par son serment que toutes les foiz que les mestres vouloient fondre pour faire les doubles si comme il est dessus dit, que il fondoient par nuit et fesoient couchier les fondeurs et, quant tout estoit fondu si que l'en ne povest conoistre ceu que ce estoit, adonques si appelloient les fondeurs pour jeter.

1. Guillaume de Nogaret (vers 1270-1313), originaire de Toulouse, anobli par Philippe le bel en 1299, fut garde du sceau en 1307-1309 puis 1311-1313.
2. Allayer : faire un alliage.
3. Enchevir : venir à bout de.
4. Taux, montant.
5. Crier, appeler, inviter, convoquer.
6. Terme de fonderie encore en usage : fondre, couler dans un moule.
7. Croysiau, croysiau, croisel : récipient, creuset.
8. Grenaille.
9. Transformer en grenaille.
10. Cuivre.



2014-2015

Confirmé

Document étudié n°13

Commentaire :

En 1311, on substitue au dernier de saint Louis une monnaie sensiblement altérée (titre et poids plus légers) ; on frappe des espèces nouvelles, le « bourgeois ». Par cette dévaluation (le denier comptant de moins en moins d'argent fin), le Roi garde pour lui la différence entre la valeur intrinsèque (prix du métal monnayé) et le cours légal (qu'il détermine).

Le bourgeois, nouvelle monnaie noire (c'est-à-dire contenant plus de plomb et moins d'argent), est l'objet de fraudes présumées à la monnaie de Paris. Les maîtres de la Monnaie, en cheville avec des changeurs extérieurs à la Monnaie, font frapper des monnaies contenant moins d'argent qu'elles ne le devraient, et ils semblent empocher la différence. C'est pourquoi le chancelier de France fait interroger les « petites mains », fondeurs et essayeurs, pour savoir ce qui se pratique effectivement. Ceux-ci se dédouanent en racontant les manœuvres nocturnes que leur imposent les maîtres et en répétant les mises en garde qu'ils leur adressent.

Bibliographie :

Ferdinand de Saulcy, « De la fabrication de la fausse monnaie au Moyen Âge », dans *Mélanges de numismatique*, 1877, p. 124-130 [édition du document communiqué par l'auteur à Joseph Garnier].

Jean Favier, *Philippe le Bel*, Paris, Fayard, 1978, p. 149-158.